

Soir de Lune

Pour le concours de Texte de Pensées de l'Aube.

<http://graphka.forumactif.com>

Fanfiction : Au-delà des Apparences.

Personnages concernés : Isa, Karl & Genzô

Crédits : Yoïchi Takahashi pour Captain Tsubasa.

Chapitre : OFF

Un soir de lune comme un soir d'automne où l'atmosphère se mêle à la nuit obscure et dangereuse. Des sourires, des rires et même des cris jaillissent des ténèbres sans que nul et personne ne puisse les étouffer. On a beau se cacher sous la couverture d'une couette, se déguiser en sorcière ou en démon, rien n'y fait. La peur de cette nuit-là s'en vient dans les cœurs comme une flamme jaillit des braises ravivées. Cette nuit-là où les ténèbres rejoignent la ville, entraînant l'excitation, l'exaltation, l'impatience des enfants. On parle de loup garou, de sorcières, de démons maléfiques, de comtes et légendes de toute sorte, mais l'on parle aussi de mystères et de magies révolus. Une soirée qui s'annonce pleine de ressources, pleines d'angoisses et de frayeurs que seul le roi des Songes peut habilement contrôler.

Et les songes font des personnes des êtres fragiles, insouciants et intrépides. Ils relèvent de la nature même des cœurs et des âmes qui s'unissent en un même lieu, là où tout s'emmêle sans jamais relevé ni logique ni raison mais où tout s'assemble dans une parfaite cohérence.

Bonsoir à tous et à toutes dans l'insouciante nuit d'Halloween !

Nous sommes ici réunis pour affronter nos peurs et nos angoisses, franchir le cap, parcourir vos frayeurs les plus horribles, les plus tortueuses mais aussi les plus difficiles à atteindre...

Venez, venez, approchez, ne soyez pas aujourd'hui. Aujourd'hui, exceptionnellement tous les interdits sont levés et vos personnalités échangées...

Entrez dans le labyrinthe somptueux du palais des Glaces ! Franchissez le seuil et trouvez la sortie avant que le temps imparti ne soit totalement fini...

-Allons-y, s'écria Karl en m'agrippant au bras.

Il était vêtu de bandelettes et avait l'air d'être sorti d'un film de Momie, malgré cela il avait un air tout à fait charmeur. Ses bandelettes étaient étrangement bien fixées et pendaient de toute part. Il m'avait invité le soir précédent et j'avais fini par accepter. Je n'étais pas réellement du genre à le fêter, mais il avait tellement insisté pour que je me déguise que je n'avais pas su répondre non. A présent, me voilà revêtis d'habits noirs et spécialement cousus par ma mère et moi-même durant toute la nuit d'hier, si bien qu'aujourd'hui je paraissais être non pas la belle au bois dormant mais la sorcière endormie.

La fête se déroulait dans la grande place vide qui se trouvait juste derrière la ville. C'était là que bien souvent, quand les fêtes foraines passaient, elles venaient s'y installer. Cette fois, la ville avait organisé un grand événement en l'honneur d'halloween, invitant enfants et parents ainsi que les jeunes adolescents à y participer. Tout le monde était en fête. On était pratiquement tous déguisés. En réalité, ceux qui ne l'étaient pas semblaient être très intimidés, presque mal vus, ce qui était comique à voir.

L'annonce avait été faite dans des hauts parleurs, mais la voix était grave et très machiavélique, ce qui devait être un effet voulu. A l'écoute du message, je sentis Karl s'élever et une étrange lueur passa sur ses yeux. Mes doigts qui caressaient doucement le dos de sa main tressaillirent comme s'ils avaient ressentis la volonté de Schneider à ce moment là. Je n'aurais donc pas le choix et savais déjà que nous allions être des participants.

Karl me laissa près de la grande roue pour aller nous chercher des barbes à papa, choses que j'adorais, lui avais-je dit à l'instant.

Il y avait réellement foule, je me demandai même s'il n'y en avait pas des villes voisines, c'était fort possible. C'était vraiment accueillant cette atmosphère de fête malgré la foule, la masse. Comme tout le monde était déguisé et qu'on se prêtait tous à rire et à discuter ensemble, cela allégé le tout.

-Tu es seule ? me demanda une voix.

C'était Genzô ! Le voir ainsi vêtu me fit une drôle d'impression, je ne savais pas qu'il était du genre à se déguiser. C'était réellement une agréable surprise. Il s'était habillé comme s'il était un homme chat, la maquillage, les habits noirs, et même la queue étaient là. Il semblait très timide ainsi vêtu et rougissait. C'est la deuxième fois que je le vois sous ce jour de grand timide et j'avais la nette impression que ça faisait réellement partie de lui.

-Tu es très mignon comme ça, lui dis-je en rigolant.

Ma parole ne fit que le faire rougir plus, c'était très mignon, mais même en disant cela, j'étais moi aussi intimidée d'être vêtue ainsi et exposée devant lui.

**Le concours va commencer dans dix minutes, démons & démons...
Pressez le pas, battez-vous en groupe, avancez vers l'arène du labyrinthe
des Glaces...**

Encore cette annonce. C'est à ce moment-là que Schneider est apparu, il me tendit ma barbe à papa et se tourna illico presto vers Genzô. Je me doutais de ce qui allait arriver. Karl n'a pas pu s'en empêcher... C'est vrai que l'occasion était trop bonne pour se retenir ! Il se mit à contempler de bas en haut Genzô de manière éloquente, puis il lui dévoila à quel point il le trouvait beau. Par la suite évidemment, rire s'en suivit, mais aussi quelques douleurs pour Schneider.

-C'est pas juste, se plaignit-il en se plaçant derrière moi. Elle rit et tu lui dis rien.

-Ha, ha, rigolai-je. Je suis privilégiée !

-Tu ne sais pas à quel point, chuchota-t-il très bas.

Cette dernière phrase m'interloqua. Schneider ne semblait rien avoir entendu, mais moi si. Genzô avait eu un court instant un regard enflammé avant de se remettre à rire. Malgré ça, je me sentais confuse. Qu'est-ce que cela signifiait ? Mais je n'eus pas le temps de trop y penser, Karl nous poussa littéralement par derrière pour que nous avancions. Et comme je le pensais quelques instants plus tard nous figurions dans la liste des candidats.

**Bien, bien, bien, ogres et trolls, chats et souris, sorcières et magiciens,
que le jeu commencent !**

Par le jeu du hasard qu'ici se nomme 'Schneider', nous nous retrouvions à trois dans l'équipe avec Genzô. Celui-ci n'avait pas émit d'opposition et s'était contenté d'accepter d'un simple geste de la tête. A quoi pensait-il ? J'évitai de croiser son regard, mais il fallait que je garde la tête froide. S'il voyait mon malaise, il se rendrait bien compte que je l'ai entendu ! Gardes ton calme, Isa. Reste cool !

-Isaaaaa ! Qu'est-ce que tu fais ? On doit y aller, c'est notre tour ! s'écria Schneider enthousiaste et insouciant.

Je les rejoignis tandis que la voix nous annonçait. Nous entrions alors dans le labyrinthe. Quand la porte se referma derrière nous dans un claquement sonore, la pièce

qui se trouvait devant nous était encore plongée dans les abîmes profonds de l'obscurité. Nous avons eu le même réflexe d'attendre que cela s'allume. Seulement, rien ne se fit et nous restions plongé dans la pénombre complète. Il ne faisait d'ailleurs pas très chaud à l'intérieur, je sentais le froid s'engouffrait dans mes vêtements. Je tressaillis.

Je sentis alors que l'on venait de poser une veste au dessus de mes épaules.

-Enfile ça, sinon tu vas prendre froid, déclara Genzô.

-Merci, répondis-je timidement en l'enfilant.

Il était vraiment clair que lui et moi ne possédions pas du tout le même gabarit. Je nageai pleinement dedans, mais elle était chauffée de la chaleur corporelle que dégageait Genzô et j'étais confortablement blottie dedans.

-Si nous avançons au hasard, on va se perdre à coup sûr, déclara Schneider. Il vaudrait mieux que l'on se tienne la main pour éviter de se séparer.

Il me prit directement ma main que je serrais chaleureusement. Genzô hésita, moi aussi, mais nous étions tous deux d'accord avec Schneider, c'était la meilleure solution pour ne pas se perdre.

Alors nous nous sommes avancés prudemment.

La main de Schneider était douce et apaisante, elle me réconfortait, m'apaisait et me protégeait. Elle dégageait une chaleur agréable qui parcourait tout mon corps. Ce contact si confortable était tout spécialement spécifique à lui. Je réalisai que c'était bien peu que d'y penser. Celle de Genzô n'était pas pareille. Elle dégageait une forte chaleur qui englobait le tout et réchauffait tout mon corps. Il y avait comme une douceur timide qui en ressortait. Sa peau était bien plus délicate que je ne l'aurais cru. Pourtant c'était un gardien de football mais ses mains semblaient, à ce simple contact, très précieuses.

Nous devons faire attention car parfois, nous nous confrontons à des murs et nous devons tenter de nous retrouver sans faire marche arrière.

Je me demandai quel était réellement le but de tout ceci. Marcher ainsi piégé dans la noirceur du labyrinthe dans la seule sensation qui s'en dégage est celle des êtres qui vous accompagnent. Si j'avais été seule à ce moment-là, j'aurais sûrement été pétrifiée, perdue dans un endroit totalement noir qui rappelait le vide, les ténèbres, avec une ambiance cruellement froide tout cela aurait pu être un enfer. Mais je n'étais pas seule et cela faisait toute la différence.

-Ouhé !

Je venais d'heurter un mur ou quelque chose d'horriblement dur, mais j'avais senti qu'ils avançaient toujours, m'empêchant d'éviter l'obstacle qui aurait été de toute façon inévitable.

-Isa ? demanda inquiet Karl. Tout va bien ?

Le choc m'avait fait lâcher leurs mains si douces, et aussitôt le froid vint s'attaquer à la peau nue des miennes. Je sentais m'envahir un bien étrange sentiment. Ce labyrinthe portait bien son nom. Tout ici était de glace si peu que l'on s'éloigne des seules chaleurs humaines.

Ils redemandèrent si j'allais bien et comme j'affirmai, ils reprirent mes mains dans les leurs et nous contournions l'obstacle.

Nous marchions ici pendant pas mal de temps. Je me rendis vite compte que je n'avais plus alors aucune idée de l'heure qu'il pouvait être ni depuis combien de temps nous étions enfermés là dedans. Les deux garçons étaient silencieux.

-Où allons-nous comme ça ? demanda Genzô.

-Je ne sais pas, répondis-je. Il ne me semblait pas qu'il était si grand ce labyrinthe de l'extérieur.

-Aah, s'exclama Schneider. Nous sommes peut-être tombés dans le domaine du Mal. Ou sinon, c'est que nous n'y sommes pas pris de la bonne manière. Mais dans cette pénombre il est difficile de savoir ce que nous avons à faire.

-Cela pourrait très bien être un jeu sur notre endurance, suggérai-je. Mais nous aurions dû être seuls.

-C'est vrai, approuva Genzô.

-Si on avance tout droit on parviendra bien à trouver la sortie, non ? demandai-je.

-Pas sûr, réfléchit Karl. Il est possible que même si nous suivions le mur de nos mains, nous ne ferions que de simples tours.

-Tu penses qu'il est vain d'avancer ?

-C'est possible, répondit-il.

-Mais je ne me verrais pas rester ici s'il fallait avancer, grogna Genzô.

Après avoir réfléchi encore, nous décidions de rester au même endroit. Nous nous sommes alors assis et l'on attendait. Néanmoins, personne ne m'avait lâché la main et je gardais ainsi un contact avec eux deux. Le silence qui se fit n'était pas gênant, il était même confortable.

-Tu as toujours froid ? me demanda-t-on.

-Un peu, répondis-je.

-Viens par là.

On me tira alors vers ma droite et je me sentis tombée sur le corps de Karl (je l'avais reconnu par sa voix) me faisant lâcher la main de Genzô. Il me prit dans ses bras et plaqua ses jambes autour de moi, me callant comme dans une sorte de nid. Ainsi appuyer sur lui, sentant toute sa chaleur autour de moi, je n'avais plus froid, mais je me sentais très gênée vis-à-vis de Wakabayashi.

Sa parole tantôt chuchotée me revint en mémoire et mon cœur semblait lui aussi s'inquiéter. Qu'est-ce que cela signifiait réellement ? Ainsi dorloter par Schneider, je me sentais un peu mal à l'aise vis-à-vis d'eux deux...

Les crépitements d'une flamme... La douceur odorante qui flottait alors... Cette sensation d'être protégée... Et puis, ce noir qui m'envahit d'un coup me fit perdre toute sensation de bonheur...

Quand les flammes rejaillirent tout autour de moi, j'étais dans une cage, une cage à oiseau. Le sol se faisait chaud, et je criai à l'aide. J'implorai que l'on vienne me chercher que j'étais une gentille fille et que je ne méritais pas de mourir.

Et puis, un rire machiavélique jaillit de toute part. Un rire qui faisait froid dans le dos mais qui était tout digne d'être sorti d'un film de parodie de film d'horreur et j'étais tout aussi étonnée que surprise de l'être autant pour quelque chose qui paraissait ridicule.

Alors, en scrutant l'horizon obscur, je commençais à percevoir une forme. C'était un énorme chat blanc avec une tête humaine !! Celui-ci filait droit vers moi et la seule chose qui sortait de cette étrange créature était : « Manger ». Je paniquai ! J'étais trop jeune pour mourir ainsi !!!

-Tout est ta faute, grogna une voix.

-Ma faute ? piaillai-je.

-Tu aurais du mieux choisir ! s'écria la voix d'un rire glauque.

Alors apparut une énorme tête blanchâtre aux traits horriblement tirés vers l'arrière. Cette tête semblait rire aux éclats tout en me pointant du doigt d'une main qui ressemblait fort à celui d'un manchot.

-Je vais te mangeeeeerrrrrrrr ! continuai le choix à la tête humaine.

Et puis les deux personnages disparurent emmenant avec eux la cage et les flammes. Je me retrouvai de nouveau dans un calme incertain, plongée dans un nouvel

univers sombre de la nuit. Il ne faisait plus alors ni froid ni chaud. L'ambiance n'était ni lourde ni légère et tout semblait être figé. Même moi ne bougeais plus, je me contentais d'attendre sans qu'aucune pensée ne m'atteigne. Alors, une boule énorme et argentée apparue devant moi. Elle était tachetée de gris plus foncés et brillait, scintillait dans la nuit immortelle. D'un coup, une déchirure se dessina grotesquement de long en large et cela s'ouvrit en deux, montrant une sorte de mâchoire et d'un coup, elle m'engloba avant de déglutinait bruyamment.

-....oooooooooooo !

Je me réveillai en sursaut. Je mis quelques temps à réaliser que j'étais dans ma chambre, que ce n'était qu'un simple rêve, un cauchemar étrange mais surtout stupide. Et je réfléchissais, j'essayai de me mémoriser ce qui s'était passé avant que je ne m'endorme. Je me demandai si je n'avais pas tout simplement rêvé le jour d'halloween et que, peut-être je n'y étais pas encore. Je ne le savais pas réellement, et cela me perturbait jusqu'au moment où je le vis.

Schneider était là. Et il n'était pas seul. Genzô aussi y était. Ils étaient torsés nus et dans mon lit..

QUE S'ETAIT-IL PASSE ?

SOIR DE LUNE PARTIE 1 - FIN